

Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 19 (1931)
Heft: 80

Artikel: Études Critiques : L'"Israël" de M. Adolphe Lods
Autor: Humbert, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-380204>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'« ISRAËL » DE M. ADOLPHE LODS

Nous ne croyons pas exagérer en disant que l'*Israël* de M. Adolphe Lods⁽¹⁾ marque une date dans l'histoire des études hébraïques en pays de langue française et que les éditeurs de la « Bibliothèque de synthèse historique » ont été singulièrement bien inspirés en confiant au distingué maître de la Sorbonne la rédaction du présent ouvrage.

La littérature biblique de langue française était en effet jusqu'ici d'une extrême indigence en fait d'histoires des origines politiques et religieuses d'Israël. Ce n'étaient guère que d'impersonnelles compilations d'ouvrages allemands ou bien des études dominées par des préoccupations théologiques ou confessionnelles. Il y avait évidemment l'*Histoire du peuple d'Israël* (5 vol., 1887-1894) d'Ernest Renan, brillant effort de synthèse historique et d'intuition psychologique, loyale tentative de critique historique fécondée mais adultérée parfois aussi par les vues subjectives de l'auteur ; seulement cet ouvrage est aujourd'hui vieilli à maints égards, notamment pour la préhistoire et l'archéologie palestiniennes, pour l'histoire des religions et des civilisations du plus grand Orient et leur influence sur Canaan, dépassé aussi par les investigations critiques du premier quart du XX^e siècle.

Enfin nous avons, avec l'*Israël* de M. Lods, une histoire politique et religieuse d'Israël strictement objective, inspirée de préoccupations rigoureusement et exclusivement scientifiques, d'une méthode aussi prudente qu'exigeante, d'une information aussi complète qu'il se doit, en une langue claire et pertinente. L'*Israël* de M. Lods constitue une mise au point excellente de l'état actuel de nos connaissances sur les origines israélites, un exposé aussi loyal qu'impartial des problèmes tels qu'ils se posent aujourd'hui et un essai de les résoudre en tenant compte de tous les facteurs objectifs à disposition. L'ouvrage de M. Lods se recommande donc, non pas tant par des

(1) *Israël, des origines au milieu du VIII^e siècle.* 1 vol., 595 p., 3 cartes, 38 fig. et 12 pl. hors texte. Paris, la Renaissance du livre, 1930. 40 francs français.

vues imaginatives ou par des intuitions qui devancent les faits, que par une scrupuleuse objectivité au service d'un sens critique très avisé. Nous félicitons tout particulièrement M. Lods de la sagesse avec laquelle il respecte les diverses nuances entre la certitude, la vraisemblance et la simple possibilité historiques ; il n'a pas la passion de conclure à tout prix, ose proposer des hypothèses mais sans les imposer, et sait nettement marquer la marge d'inconnu ou d'ignorance qui entoure encore telles questions.

Enfin nous avons un manuel français d'histoire d'Israël qui peut être recommandé sans réserves aux étudiants et au public cultivé dont la bonne foi ne sera pas surprise au nom de préventions théologiques ou autres. L'originalité du livre de M. Lods est là précisément : dans la rigueur scientifique alliée à un sens historique très fin et à un jugement solide. De ces dons est née une œuvre aussi bien charpentée qu'équilibrée, riche d'érudition mais où les détails restent subordonnés aux vues d'ensemble, œuvre bien proportionnée où le lien organique des faits assure la continuité de l'édifice.

Après une introduction relative aux sources de l'histoire d'Israël (épigraphie et archéologie, documents littéraires, folk-lore et histoire comparée des religions) et à la géographie palestinienne, le livre se développe très naturellement et clairement en trois parties : Canaan avant l'établissement des Israélites, les Hébreux avant leur installation en Palestine, Israël en Palestine depuis la conquête jusqu'aux invasions assyriennes du VIII^e siècle. Un second volume est annoncé et mènera jusqu'aux origines chrétiennes. Chaque partie à son tour est bâtie sur le même plan, étudiant méthodiquement les données historiques sur la période en question, son organisation sociale et enfin son état religieux.

Nous nous sentons en un tel accord avec l'esprit, la méthode et les conclusions de l'*Israël* de M. Lods que les quelques réserves que nous aurions à formuler ne pèsent rien au regard de notre foncier assentiment et n'intéresseraient d'ailleurs guère les lecteurs de cette Revue. Signalons cependant, à titre d'exemples, les quelques détails suivants.

Dans la bibliographie, très complète à vrai dire, auraient peut-être pu figurer le grand ouvrage de Max Weber : *Gesammelte Aufsätze zur Religionssoziologie* (t. 3 : *das antike Judentum*, 1921), l'étude si originale de Sethe sur *Amun und die acht Urgötter von Hermopolis* (*Abhandlungen der Preuss. Akad. der Wissenschaften*, 1929, Phil.-Hist. Kl., № 4), et la relation de voyage au Sinaï suivie d'un examen critique des traditions israélites y relatives par Léon Cart (*Au Sinaï et dans l'Arabie Pétrée*, dans : *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie*, t. XXIII, 1914), cet ouvrage dont la guerre a si malencontreusement compromis le succès.

D'autre part nous croyons que, comme l'a montré Nöldeke (ZDMG, t. 40, 1886, p. 154), le terme *sadiqa* ne convient pas au mariage de Samson avec la Thimnite (p. 219), celui de mariage par *beena* étant ethnographiquement à préférer (cp. par exemple ZAW, 1931, p. 46 suiv.). Peut-être l'importance de la notion de *berît* (contrat) dans la pensée israélite aurait-elle pu être

accentuée un peu davantage (p. 364). La mention de la déesse Achima dans Amos VIII, 14, pour très vraisemblable qu'elle soit, n'est cependant pas une certitude absolue comme on semble l'affirmer (p. 469). Nous nous demandons aussi si le yahvisme de l'époque royale a été aussi peu altéré par le cananéisme que le soutient M. Lods (p. 474, 475) : le symbolisme de la prostitution chez Osée, tendancieux, nous le concérons, ne constitue-t-il pas cependant une présomption plus défavorable ? Enfin, s'il nous est permis d'exprimer un regret, il nous paraît que l'histoire de la littérature israélite elle-même aurait dû être un peu plus développée et que, si les travaux de Gunkel et de son école avaient été plus systématiquement exploités, M. Lods aurait pu être plus affirmatif quant à l'existence d'une littérature (lyrique, gnomique, etc.) israélite à haute époque déjà.

Ne concluons pas sans remercier M. Lods de l'œuvre remarquable qu'il nous a donnée. Son livre est un livre de bonne foi. Nous lui souhaitons donc de très nombreux lecteurs et nous attendons impatiemment son second volume.

Neuchâtel, 15 mai 1931.

Paul HUMBERT.